

64^e Assemblée générale ordinaire du 16 juin 2009 à Berne

Ce qui compte, c'est la création de plus-values!

Berne, 16.06.2009 – A l'occasion de la 64^e assemblée générale ordinaire de routesuisse – Fédération routière suisse FRS, le président de l'association, Niklaus Zürcher, a dénoncé la tricherie que constitue l'initiative populaire fédérale «pour les transports publics». Il a démontré que, contrairement aux allégations des auteurs de cette initiative, les trois quarts et non pas seulement la moitié du produit affecté des impôts sur les huiles minérales seraient transférés de la route aux transports publics.

Selon leurs propres indications, les initiateurs cherchent une nouvelle répartition du produit affecté des impôts sur les huiles minérales. Aujourd'hui, les trois quarts de ces ressources vont au trafic routier et un quart aux transports publics. A l'avenir, affirment les initiateurs, il faut que le rail et la route aient chacun la moitié de ces fonds. Et d'avancer le chiffre de 800 millions de francs qui seraient «transférés» chaque année.

Les auteurs de l'initiative passent sous silence un élément essentiel de leur revendication: la part du produit des impôts sur les huiles minérales qui restera à la Confédération pour financer les tâches et dépenses en rapport avec le trafic routier continuera de servir au financement des mesures en faveur des transports publics que les usagers de la route soutiennent aujourd'hui déjà. En réalité, cette initiative vise donc à inverser la répartition actuelle de la part affectée des impôts sur les huiles minérales: à l'avenir, la route toucherait un quart et le rail trois quart de cet argent, a relevé Niklaus Zürcher.

Il ne s'agit donc pas, comme l'affirment les initiateurs, de transférer «seulement» 800 millions de francs par an de la route au rail, mais bien de priver la route d'environ 1700 millions de francs. En réalité, les transports publics et, plus particulièrement, le trafic ferroviaire recevraient quelque 2,6 milliards de francs du produit des impôts sur les huiles minérales par an alors que le trafic routier devrait se contenter de 850 millions de francs. Compte tenu des 300 millions de francs que rapporte la vignette autoroutière, le montant disponible pour le trafic routier ne serait plus que de 1,15 milliard de francs.

INFO
INFO
INFO

Le trafic routier roule pour l'économie et la société

Niklaus Zürcher, président de routesuisse, a ensuite présenté une série d'arguments objectifs et incontestables, confirmés aussi bien par la Confédération que par le service d'information pour les transports publics (Litra), et qui justifient un rejet clair et net de l'initiative populaire fédérale «pour les transports publics».

En partant des kilomètres-prestations, on constate en effet que les investissements dans l'infrastructure routière ne sont que le sixième des investissements dans le rail. La création de plus-values du trafic routier est pourtant sept fois plus élevée que celle du rail et le retour sur investissement par franc investi répond au facteur onze pour la route et seulement au facteur deux pour le rail. L'économie nationale tire donc cinq fois plus profit de la route que du rail, a constaté Niklaus Zürcher.

Face à ce constat, a poursuivi le président de routesuisse, force est de se demander pourquoi les pouvoirs publics ne tiennent pas davantage compte des différences de création de plus-values entre le rail et la route en décidant des investissements et en répartissant les moyens financiers disponibles. Le trafic routier n'est pas un but en soi, mais un élément décisif du développement économique et social.

En d'autres termes, le trafic routier roule pour l'économie et la société. Pour sauvegarder le développement économique et social dont a besoin notre pays, il faut libérer le trafic routier des entraves que lui impose la politique des transports et lui permettre d'évoluer de manière optimale conformément au rôle primordial qu'il joue dans l'économie de ce pays, a exigé Niklaus Zürcher.

La Confédération ne peut pas s'attendre à des rentrées fiscales supplémentaires aussi longtemps qu'elle mine le principe de l'affectation des fonds réunis par les usagers de la route a encore relevé le président de routesuisse pour conclure: «La caisse de la route n'est plus un self-service! Les usagers de la route ne veulent plus servir de vaches à lait pour financer tout et n'importe quoi!»

Election de Rudolf Zumbühl comme nouveau président

L'assemblée générale a élu Rudolf Zumbühl, directeur du service politique et économique et membre de la direction du TCS, comme nouveau président de l'association routesuisse. Après quatre années dans cette fonction, Niklaus Zürcher a cédé sa place conformément aux règles de rotation. Directeur de l'Automobile Club de Suisse (ACS), il continuera de représenter celui-ci dans les organes de routesuisse.

routesuisse – Fédération routière suisse FRS (anciennement Fédération routière suisse FRS – Schweizerischer Strassenverkehrsverband FRS) est l'organisation faîtière de la branche automobile et du trafic routier suisses. routesuisse réunit 35 associations de la branche automobile et routière ainsi que de nombreuses organisations d'usagers de la route et de moniteurs de conduite. Ses principales organisations de soutien sont le TCS (Touring Club Suisse); auto-suisse (Association des importateurs suisses d'automobiles; l'UPSA, l'Union professionnelle suisse de l'automobile; ACS (Automobile Club de Suisse) et l'ASTAG (Association suisse des transports routiers).